

**[Texte]**

stigma against renters. As old frontiersmen in this country, we all feel we have to have our own turf and a little homestead, I suppose, on that, or some kind of a ranch-style house. But we are becoming such a mobile society, particularly in some parts of Canada, that rental housing is a fact of life, and an increasing fact of life.

Will the government take perhaps a more creative approach to funding rental housing than by the old MURB program?

**Mr. Cosgrove:** Mr. Chairman, the national breakdown of rental as opposed to ownership is one that is fairly evenly balanced on a national basis. My personal experience in Metropolitan Toronto shows that rental accommodation is in the majority in terms of household formation and household living in that area, a community of some two million people. My views are that you should provide a wide range of housing types for people, and ideally the individual family unit should be given a choice as to what type of living accommodation, what style, it would prefer. Therefore, I see rental as important and necessary, just as I see home ownership as necessary and important. So I have not necessarily any preference one way or the other.

I think I should say at the outset too that your question almost invites the proposition that the federal government is solely responsible for the provision of housing within Canada, which leaves out two other important players: first, the private sector, and secondly, the provincial government. On both those counts the private sector seems to be quite strong. I am told by officials that the starts as reflected for the month of October past show that the improvement detected in July, August, September has continued, and the market made a considerable improvement once again last month. So the private sector development seems to be on the mend.

Secondly, I know there were a number of provincial programs announced in a couple of the western provinces, which shows that the provincial governments are willing to take a stronger position, in terms of providing or assisting the private sector in the provision of accommodation. I think of the programs of the Province of Alberta used as stimulus tax incentive programs; as well, in British Columbia the program that was used to spur housing development. So the federal government sees its role as part of the over-all responsibility of the total community in response to housing needs.

• 1015

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. Mr. Riis, your time is up.

I might just make the observation, because your five minutes pass very quickly, that sometimes it is worth while if you are quicker in getting to the questions and are therefore able to ask more of them. And if the minister can be quicker with the answer as well.

Mr. Bujold.

**[Traduction]**

nous estimons que nous devons tous avoir notre propre lopin de terre où l'on pourra construire une maison ou peut-être un ranch. Toutefois, notre société devient tellement mobile, surtout dans certaines régions du Canada, que les logements locatifs deviennent de plus en plus une réalité.

Le gouvernement adoptera-t-il une attitude plus innovatrice que le vieux programme MURB à l'égard des logements locatifs?

**M. Cosgrove:** Monsieur le président, la répartition entre locataires et propriétaires à l'échelle nationale est à peu près égale. D'après ma propre expérience à Toronto, la majorité des ménages de cette région, où vivent 2 millions de personnes, occupent des logements locatifs. J'estime qu'on devrait offrir une grande variété de logements à la population et qu'en théorie les familles devraient avoir le choix quant au genre de logement qu'elles veulent occuper. Par conséquent, j'admets que la location est tout aussi importante et nécessaire que la propriété. Je n'ai donc pas nécessairement de préférence à l'égard de l'un ou de l'autre.

Je dirais également dès le départ que votre question laisse entendre que le gouvernement fédéral est le seul responsable de l'habitation au Canada, ce qui fait abstraction de deux autres paliers importants, le secteur privé et le gouvernement provincial. Dans ces deux domaines, le secteur privé semble assez dynamique. Des fonctionnaires m'ont dit que le nombre de projets domiciliaires amorcés au mois d'octobre dernier montre que la progression détectée en juillet, août et septembre s'est maintenue, et le marché a encore une fois connu une nette amélioration au mois dernier. Le secteur semble donc se rattraper.

Deuxièmement, un certain nombre de programmes provinciaux ont été annoncés dans quelques provinces de l'Ouest, ce qui signifie que les gouvernements provinciaux sont disposés à aider le secteur privé de façon plus directe dans la construction de ces logements. Par exemple, la province de l'Alberta a eu recours à un programme de stimulants fiscaux et la Colombie-Britannique en a institué un autre pour favoriser les projets domiciliaires. Le gouvernement fédéral envisage donc son rôle dans le contexte des responsabilités de toute la communauté à l'égard des besoins de l'habitation.

**Le président:** Merci monsieur le ministre. Monsieur Riis votre temps est écoulé.

Je signale simplement, étant donné que 5 minutes passent si vite, qu'il vaut parfois la peine de poser des questions plus brèves et par conséquent d'en poser plus. Et c'est encore mieux si le ministre donne également des réponses brèves.

Monsieur Bujold.